

Quelles images du pouvoir Voltaire nous donne-t-il dans *Zadig* ?

1. Qui est Orcan ? Que fait-il ? Comment utiliser ce personnage pour répondre à la question posée ?
2. "Un prisonnier d'Etat s'échappa ; il passa sous les fenêtres de sa maison. On interrogea Zadig, il ne répondit rien ; mais on lui prouva qu'il avait regardé par la fenêtre. Il fut condamné pour ce crime à cinq cents onces d'or". Commentez.
3. Qui est Arimaze ? Que fait-il ? Comment utiliser ce personnage pour répondre à la question posée ?
4. "On le fit donc aller au supplice à travers une foule de curieux, dont aucun n'osait le plaindre..." Commentez.
5. [C'est Moabdar qui parle...] J'avais disgracié depuis quelques jours mon ministre et mon favori Coreb. Je me plaignais de lui avec violence, et tous mes courtisans m'assuraient que j'étais trop doux ; c'était à qui me dirait le plus de mal de Coreb. Je demandai à Zadig ce qu'il en pensait, et il osa en dire du bien. [...] Je donne vingt mille pièces d'or à chacun de ceux dont on vient de réciter les actions généreuses ; mais je donne la coupe à Zadig.
6. Zadig devient premier ministre...
"Il fit sentir à tout le monde le pouvoir sacré des lois, et ne fit sentir à personne le poids de sa dignité. Il ne gêna point les voix du divan, et chaque vizir pouvait avoir un avis sans lui déplaire. Quand il jugeait une affaire, ce n'était pas lui qui jugeait, c'était la loi ; mais, quand elle était trop sévère, il la tempérait, et, quand on manquait de lois, son équité en faisait qu'on aurait prises pour celles de Zoroastre". Commentez.
7. "Le reste du jour, il s'occupait des embellissements de Babylone. [...] Il ne prétendait pas en savoir plus que les artistes ; il les récompensait par des bienfaits et des distinctions, et n'était point jaloux en secret de leurs talents". Commentez.
8. "Tout le monde fut pour lui, non pas parce qu'il était dans le bon chemin, non pas parce qu'il était raisonnable, non pas parce qu'il était aimable, mais parce qu'il était premier vizir". Commentez.
9. [C'est Astarté qui parle...] On l'appelait Missouf. On m'a dit depuis que ce nom signifie en langue égyptienne la belle capricieuse. [...] Elle plut à Moabdar. Elle le subjuga au point de se faire déclarer sa femme. [...] Elle donna la charge de grand écuyer à son nain, et la place de chancelier à un page. [...] Il [Moabdar] devint fou en peu de jours. Sa folie, qui parut un châtement du Ciel, fut le signal de la révolte.
10. À la fin du conte, Zadig devient roi grâce à ses mérites (il répond à des énigmes, il triomphe d'Itobad dans un duel à l'épée).